

C3 – Orthographe – Eléments de corrigé

- Utiliser la séance de travail « la dictée négociée », proposée par la BSD. C'est une fiche destinée au niveau CE2 mais qui est tout à fait transférable au CM1, dans la première moitié de l'année.

Insister sur l'importance de la négociation : formulation des acquis, argumentation, justification.

- D'autres formes de dictées peuvent être proposées : la dictée sans erreur, la dictée dialoguée. Leur déroulement est détaillé dans la fiche Eduscol : « Différentes formes de dictées »
- Le document 4 incitait à réfléchir à l'utilisation d'un codage pour aider les élèves, puisque la dictée porte notamment sur les accords dans le GN.
- Le document 2 « ce que nous avons appris aujourd'hui » doit servir de référence aux élèves, pour la formulation des règles à appliquer.
- Tenir compte de la double difficulté de la dictée : les chaînes d'accord concernent le genre et le nombre. C. Brissaud et D. Cogis proposent au cycle 2 d'étudier d'abord le nombre, qui est plus visible car ils s'appliquent à tous les constituants du groupe, puis le genre.

Ci-dessous : Réflexion de C. Brissaud, D. Cogis ; sur l'orthographe grammaticale dans, *Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ?* (2011) Hatier (p. 14-15)

2 L'orthographe grammaticale

En français, connaître l'orthographe lexicale ne suffit pas, puisque certains mots varient et d'autres pas. Ces variations sont rarement audibles (*un chat, deux chats*). Sur ce point aussi, l'italien est différent, puisqu'il fait entendre les marques de nombre :

un gatto, due gatti : un chat, deux chats

Quand on écrit, retrouver la forme des mots en mémoire est nécessaire, mais il faut aussi analyser catégories et contextes pour sélectionner la bonne forme. Qu'est-ce qui rend l'analyse difficile ? L'analyse implique des notions grammaticales et repose sur les capacités des élèves à comprendre ces notions. Or toutes ces notions sont complexes et cette complexité est largement sous-estimée.

DOCUMENT

Les exigences des programmes

- **2002 : Compétences devant être acquises en fin de cycle des apprentissages fondamentaux**

- en situation d'écriture spontanée ou sous dictée, marquer les accords en nombre et en genre dans le groupe nominal régulier (déterminant, nom, adjectif) ;
- en situation d'écriture spontanée ou sous dictée, marquer l'accord en nombre du verbe et du sujet dans toutes les phrases où l'ordre syntaxique régulier est respecté⁵.

- **2008 : Progressions pour le cours préparatoire et le cours élémentaire 1^{re} année**

Dans les productions dictées et autonomes :

- marquer l'accord entre le sujet et le verbe dans les phrases où l'ordre sujet-verbe est respecté ;
- dans le groupe nominal simple, marquer l'accord de l'adjectif qualificatif avec le nom qu'il qualifie⁶.

⁵. BO, hors série n° 1, 14 février 2002, p. 49.

⁶. BO, hors série n° 3, 19 juin 2008, p. 32.

Les programmes présentent comme devant être acquis dès la fin du CE1 les accords dans le groupe nominal et l'accord sujet-verbe. Or, pour appliquer une règle d'accord et mettre une marque de genre et de nombre au bon endroit, il ne suffit pas de pouvoir réciter la règle, il faut aussi savoir catégoriser les mots et identifier les relations qui les unissent. Pour accorder un adjectif, il faut d'abord le reconnaître comme adjectif et trouver avec quoi il s'accorde ; pour accorder un verbe, il faut d'abord le reconnaître comme verbe et trouver avec quoi il s'accorde ; il faut aussi savoir ce qui n'est ni un adjectif ni un verbe. C'est là une vraie difficulté de l'orthographe grammaticale, sans compter celle

qui consiste à penser sans cesse en production écrite aux règles à appliquer. Les exigences des programmes en fin du cycle 2 apparaissent d'une ambition démesurée pour bon nombre d'élèves.

La tête des élèves n'est pas vide pour autant. À partir de l'enseignement qu'ils reçoivent sur le genre et le nombre, sur le verbe, sur l'accord, ils échafaudent des règles à la mesure de ce qu'ils peuvent concevoir. Le résultat ? Tantôt ils mettent la bonne marque sur le bon mot (*la jolie maison*), tantôt ils ne la mettent pas (*la joli maison*), tantôt ils la mettent sur le mauvais mot. Par exemple, ils étendent la marque de genre à tous les mots, notamment aux verbes :

Elle voie la maison.

« *voie* avec un *e*, parce que c'est une fille qui voit »

« parce que c'est *la maison* ».

Ces conceptions, normales au début de l'apprentissage, disparaissent peu à peu, et la compréhension s'ajuste de plus en plus à la norme. Mais elles persistent chez certains élèves, parfois jusqu'au collège, et deviennent de véritables obstacles, entraînant erreur sur erreur.

Ainsi, les élèves ont du mal à mettre les marques attendues parce qu'ils comprennent encore imparfaitement le fonctionnement des catégories et de la syntaxe, et ils ont du mal à appréhender le fonctionnement linguistique parce que les concepts grammaticaux en jeu sont trop complexes pour eux. Paradoxalement, parce que certaines marques orthographiques sont visibles, elles aident les jeunes élèves à percevoir les classes et relations syntaxiques. Aller de l'orthographe à la grammaire nous semble une voie prometteuse.

Pour que les élèves s'approprient l'orthographe, il faut donc :

- ▶ les aider à mémoriser les mots ;
- ▶ leur apprendre à analyser la variation des mots en fonction du contexte.

Le temps étant une donnée fondamentale dans tout apprentissage, l'enseignant doit aider à construire progressivement savoirs et savoir-faire, et inscrire les apprentissages dans la durée et la répétition.

Banque de questions

Quel est l'intérêt de la dictée négociée ? des autres formes de dictée ?

En quoi le travail à plusieurs, la négociation des formes orthographiques sont-ils pertinents ?

Quel est le rôle de l'enseignant pendant ce travail de négociation ?

Quels outils peut-on fournir aux élèves pour les aider dans leur négociation ?

Comment préparer la dictée, notamment concernant le lexique ?

Quelle correction collective ?

Quel bilan tirer collectivement de cette activité ?

Quels rituels d'orthographe peut-on mettre en place en classe, en lien notamment avec les activités ritualisées dans ce domaine au Cycle 2 ?

Pour quelles raisons les rituels d'orthographe sont-ils importants ?

Dans quelle mesure le document « Ce que nous avons appris » est-il intéressant ? Observez les formulations choisies, notamment.

Va-t-on travailler l'orthographe lexicale de la même manière ?

En quoi le codage employé dans l'ouvrage *Dictées différenciées* (doc 4) est-il utile aux élèves ?

Quelle différenciation pourriez-vous envisager pour cette activité ?

Comment évaluer ce travail ? Doit-on l'évaluer ?

A quoi va servir une évaluation diagnostique sur la question de l'accord dans le GN ? Quelle forme peut-elle prendre ?

Comment aider un élève à réviser son texte ?